

« *Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi* » dit saint Jacques dans sa lettre, si percutante, que je vous invite déjà à relire en entier. Notre rentrée paroissiale est donc placée sous le signe de la foi, une foi active et engagée.

La foi pour espérer : que de raisons de désespérer ou, au moins, de sombrer dans la morosité ! Chômage de masse, précarité croissante, guerres un peu partout, injustices et atrocités se partagent l'actualité de chaque jour. Et pourtant ! Tant d'hommes et de femmes se dévouent chaque jour, en famille, au travail, en société, pour se rendre présents là où ils seront utiles ; tant d'associations, d'œuvres, de mouvements, où des hommes et des femmes s'engagent au service de ceux, voisins ou lointains, dont ils ont choisi de faire leurs prochains ! Notre foi nous demande de voir les belles actions et réalisations qui, depuis des siècles, ont embelli le visage de l'humanité, et de discerner à travers la multitude des engagements particuliers l'œuvre de l'Esprit Saint. Mais là ne s'arrête pas notre foi : elle nous appelle à comprendre qu'en dépit des apparences et du cortège triomphal des horreurs que le démon fait commettre à l'homme, Dieu est déjà vainqueur. La mort n'aura pas le dernier mot, ni l'injustice, ni la violence, ni la haine ! Nous sommes environnés par la lumière du matin de Pâques qui renouvelle toute chose par la Bonne Nouvelle de la Résurrection de Jésus Christ ! Voilà pourquoi nous vivons un temps fort, le 20/5, avec Ladjali Diallo, qui témoignera de la manière dont Dieu l'a retourné par Son pardon. Ne soyons donc pas des propagateurs de pessimisme et de désespoir, parce que Dieu, Lui, ne désespère ni de l'humanité en général, ni d'aucun d'entre nous : « *Montre-moi ta foi* » ! C'est le sens de l'Année de la miséricorde voulue par notre Pape : nous aurons à témoigner de l'espérance que nous avons dans la victoire du Ressuscité.

La foi pour partager : nous sommes bouleversés par le spectacle épouvantable de hordes de migrants ayant tout perdu et risquant tout pour quitter des pays en guerre afin de trouver asile chez nous... La diversité des options politiques reste légitime, et il n'est pas question de nous laisser instrumentaliser ni par l'extrême-droite ni par l'extrême-gauche. Cependant nous ne pouvons en rester à l'émotion, toujours passagère, ou à la déploration, souvent impuissante : notre foi nous demande impérativement d'agir ! En France, dans le diocèse de Grenoble, dans notre paroisse, des responsables et des chrétiens s'interrogent sur le type d'action à mener ; pour ma part j'ai l'intention de constituer une équipe pour prendre les décisions qui permettront d'accueillir et d'accompagner ceux que nous pourront recevoir... Un travail de longue haleine nous attend, pour des années : autant nous y préparer, à tous niveaux, pour réaliser une œuvre durable. Nous pourrions aussi nous investir, à titre personnel, en donnant plus largement au diocèse ou à des associations qui travaillent et travailleront toujours plus dans ce sens. « *Montre-moi ta foi* » : l'Année de la miséricorde doit nous stimuler pour ne pas nous blinder devant les malheurs et les angoisses de nos contemporains.

La foi pour mettre Dieu à la première place : effectivement, si nous nous contentons d'agir à la force du poignet, nous n'irons pas très loin... Notre mission paroissiale, amorcée il y a deux ans, a porté bien des fruits spirituels dont je suis le témoin, mais il ne faut pas s'endormir ! Dieu doit être la source de nos engagements : plus nous puiserons dans Son amour par la prière et la vie sacramentelle, plus nous serons généreux et heureux de nous donner ! Dieu doit être le centre de notre vie : plus nous Lui ferons une totale confiance, plus Il pourra nous unifier, nous guider, nous envoyer vers ceux qui nous attendent, tenaillés par la faim matérielle et spirituelle. « *Montre-moi ta foi* » ! C'est pourquoi l'Année de la miséricorde ne sera pas une véritable étape dans notre vie de foi, si

ne faisons pas plus pleinement et plus souvent l'expérience du pardon de Dieu dans la confession, l'expérience de la Parole de Dieu grâce aux "fraternités locales", l'expérience de la prière personnelle et de l'Eucharistie même en semaine. Voilà pourquoi nous proposerons une récollection, le 30/1, pour tous les acteurs de la vie paroissiale de notre doyenné ; et nous partirons en pèlerinage à Paray-le-Monial et Taizé pour le "pont" de l'Ascension.

« *Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi* » : confions nos contemporains, nos soucis et nos projets à Notre-Dame de Vouise, afin qu'elle nous accompagne sur le chemin de la vie, et qu'elle en fasse un chemin de foi. Amen.